

ENTREPRISES**Une dynamique de croissance
« saine et durable »**

L'analyse annuelle menée par la Banque de France confirme le cycle de reprise économique dans les entreprises limousines. Une dynamique de croissance jugée « saine et durable » qui devrait se prolonger en 1995. La progression a été plus particulièrement marquée dans les secteurs des biens intermédiaires et de l'automobile.

L'ANNÉE 1994 s'était engagée sur un environnement économique plus favorable que l'année précédente qui avait été celle de tous les dangers. L'observatoire de la Banque de France confirme cette tendance, même si elle apparaît plus hésitante depuis quelques mois. Hier, devant un parterre de chefs d'entreprises et de partenaires économiques, Hubert Baudry, directeur régional de la Banque de France pour le Limousin, a confirmé cette reprise de l'activité régionale.

L'enquête a été menée au travers de près de 300 entreprises régionales, qui emploient 26.000 personnes, tous secteurs confondus, en s'appuyant sur le chiffre d'affaires, la place de l'exportation, la rentabilité et les capacités d'investissement. Il faudra attendre septembre pour connaître la situation exacte après publication du bilan des entreprises, mais d'ores et déjà, l'économie régionale semble vouloir tourner le dos à la crise. La comparaison des résultats avec d'autres régions françaises au niveau des entreprises industrielles montre que le Limousin tire plutôt bien son épingle du jeu dans l'ensemble.

La fermeture d'entreprises textiles a entraîné une chute des effectifs de 1,8 % (le plus élevé), mais la progression du chiffre d'affaires (+7,8 %) apparaît comme la plus importante mais doit être pondérée car elle repose pour une bonne part sur l'augmentation des prix du papier carton. En fait, cette progression ramène les entreprises à leur niveau de 1989-90 en matière de rentabilité. « Des chiffres qui, toutefois, demeurent supérieur à la moyenne nationale, explique le secrétaire régional François Péron, du fait des bonnes performances réalisées à l'exportation (+12 %). Cette forte augmentation a exercé un effet levier sur la rentabilité d'exploitation alors que dans le même temps, l'excédent brut d'exploitation dépasse 19 % ». L'analyse sectorielle montre que les industries agro-alimentaires qui s'étaient maintenues jusqu'alors ont progressé plus modérément, alors que les biens intermédiaires, sortant il est vrai d'une situation dégradée, ont connu un redressement avec une forte demande dans la sous-traitance automobile. L'automobile, dont le marché, dopé par les avantages gouvernementaux, a tiré vers le haut le secteur des biens d'équipements professionnels. Au niveau des biens de consommation, par contre, la progression de 3,9 % masque des disparités importantes entre des branches comme le textile-habillement, touché par la concurrence étrangère, et le bois, l'ameublement ou la presse et l'édition.

Mais cette progression ne s'est pas accompagnée d'investissements qui ont chuté de plus de 4 % et qui ne devraient reprendre que très lentement si l'on croit le sondage effectué auprès des chefs d'entreprises. Des achats d'équipements pour renouveler le parc de matériel et accroître les capacités de production semblent cependant nécessaires à court terme. C'est en fait l'évolution de la demande qui déterminera ces décisions d'investis-

La taupe intelligente



Sous terre ou en l'air, de première française en première mondiale, Darlavoix, une société basée à Glandon (Haute-Vienne) relève les défis et accumule les performances pour la construction des lignes électriques. Son credo : adapter sans cesse les technologies modernes aux méthodes et au matériel.

CHEZ Darlavoix, demain c'est aujourd'hui. Le bureau d'études constitue le fer de lance de la société qui a acquis quelques longueurs d'avances sur la concurrence. Pierre Darlavoix n'est pas le dernier à y apporter sa contribution. En prenant, en 1970, la succession paternelle dans l'entreprise

SNCF ou des traversées d'autoroutes en diagonale. A Montélimar nous avons élevé des portiques de 70 mètres de large en interrompant la circulation cinq minutes seulement pour la mise en place ». Une mise en place facilitée par la conception du support qui, n'offrant pas de prise au vent, est simplement

sement. 70 % des industriels prévoient une augmentation du chiffre d'affaires, mais avec un impact sur l'emploi plutôt modéré car les capacités de production ne sont exploitées qu'à 85 %.

NOUVEAU

■ L'ÉCOLOGIE EN LOGICIEL

Tous les acteurs du développement économique, qu'ils soient chefs d'entreprise, prescripteurs ou institutionnels, sont conduits aujourd'hui à prendre en compte l'impact des activités industrielles sur l'environnement. D'autant que les contraintes réglementaires liées à cet aspect les incitent à rechercher des solutions techniques toujours plus performantes. C'est dans cette perspective et dans un souci d'approche globale de ce problème qu'a été conçu « Ecogiciel », outil informatique d'audit environnemental des entreprises.

Gestion des déchets, dépollution des effluents, gains de matières, marketing vert... Face à des concepts de plus en plus complexes, « Ecogiciel » offre une approche informatisée autorisant une saisie des données efficace et rapide ainsi qu'une automatisation de l'analyse qui confine à la simulation. Présenté sous l'égide de Novelect qui en a favorisé le développement, ce logiciel qui approche l'entreprise autour de trois axes (technique, juridique, organisationnel) a retenu l'attention des cabinets d'étude, représentants institutionnels et patrons de PME-PMI conviés à le découvrir.

Renseignements auprès du réseau Novelect.

RENDEZ-VOUS

■ JEUNES ENTREPRISES EN CONGRÈS

Le Mouvement Jeunes Entreprises organise son congrès européen dans l'Allier, les samedi 25 et dimanche 26 mars, à Montluçon. Vingt-neuf équipes de collégiens et lycéens français, ainsi que douze établissements étrangers présenteront le fonctionnement de leur mini-entreprise, exposeront et vendront leurs produits.

Ils seront ainsi en lice pour un concours « arbitré » par des chefs d'entreprise, des responsables du monde de l'éducation et les deux organismes qui en sont à l'initiative : le Cercle des jeunes dirigeants et la Jeune Chambre Economique.

Parallèlement à l'exposition et la vente des produits en lice, nombre d'activités sont programmées dans le cadre du congrès : des réflexions inter-Jeunes Entreprises sur des thèmes aussi divers que celui de l'apprentissage ou des métiers du futur, une conférence traitant de « la jeunesse et la création d'entreprise », animée par Jacques Barraux, directeur de la rédaction de L'Expansion, mais aussi des rencontres sportives.

La ville d'accueil du congrès présentera, elle aussi, sa mini-entreprise, celle du lycée Saint-Joseph (sa deuxième expérience dans ce domaine), créatrice d'un lutrin dont la fabrication a la particularité de ne pas faire appel à la sous-traitance.

Contact pratique : Sylvie Verlhac, tél. 70.05.76.32.

homme entreprenant a révolutionné la pose des lignes électriques en appliquant les techniques les plus innovantes, depuis le bureau d'étude jusqu'au tirage du câble.

Sa première aventure remonte à 1974 avec l'achat d'une première machine à levage hydraulique pour la pose des poteaux. Un marché avec EDF, un autre avec le syndicat d'électrification : Pierre Darlavoix avait le pied à l'étrier et a totalement spécialisé la PME dans ce secteur. « Nous cherchons à être constamment à

A

vant-garde

l'avant-garde en développant des matériels d'aide à la réalisation du travail. A une plus grande facilité d'intervention nous ajoutons un gain de temps qui compte dans les appels d'offres ».

grand n'a pas compté plus. Darlavoix a ainsi été la première entreprise à faire appel à un hélicoptère pour dérouler des lignes - en collaboration avec Hélicoptère - ce qui permet de surmonter les obstacles ou de ne pas endommager les cultures comme le vignoble en Bordelais par exemple.

Car l'acheminement du matériel sur les chantiers constitue l'un des problèmes les plus ardues à résoudre. Naguère la progression à travers les espaces boisés, les trop fortes déclivités ou les terrains marécageux se faisait à pied.

Avec la mise au point de véhicules spéciaux 4 x 4 voire 8 x 8 équipés de pneus basse pression fabriqués aux Etats-Unis, les équipes de Darlavoix n'ont plus de problèmes d'accès. L'engin de levage des poteaux béton de 30 tonnes se joue de la nature du terrain et la toupie-malaxeuse de 3 mètres cubes évolue à près de 30 km/h pour arriver à pied d'œuvre sans problèmes.

s'arrête pas là. Un des motifs de fierté de Pierre Darlavoix réside dans la conception de portiques provisoires pour les lignes à haute tension dont il a déposé le brevet en 1993.

Là encore simplicité et rapidité de mise en œuvre marquent une avancée technologique incontestable. Jusqu'à ces dernières années le franchissement d'une route, de maisons et autres obstacles (où les câbles

isolateurs) nécessitait la mise en place de soutènement provisoire en bois. Des poteaux métalliques existaient mais très lourds et longs à installer.

Là encore c'est l'homme de terrain qui a vu juste en mettant au point une structure légère, modulable. « Cette avancée nous a permis de réaliser des franchissements jusqu'alors impossibles comme des lignes électrifiées

Informatisation

Pour les grands travaux sous terre, Darlavoix joue les taupes. Mais les taupes intelligentes avec des « trancheuses » à la productivité incomparable. Les problèmes d'environnement ont conduit EDF à procéder à l'enfouissement de certains réseaux. Une technique autorisée en moyenne tension et maintenant en haute tension grâce à des isolants secs qui entourent les câbles.

Progressivement la trancheuse a supplanté la pelle mécanique en creusant la tranchée et en déroulant les câbles. Darlavoix y a ajouté sa griffe en intégrant un caisson de pose qui guide le câble et le positionne avant épandage de sable et déroulage du grillage de protection. Un travail intégré qui permet de progresser de 400 mètres par jour, soit dix fois plus vite qu'une machine traditionnelle.

Dernièrement, la PME de Glandon a réalisé une première mondiale en aval de la centrale nucléaire de Chooz (Ardennes) en déroulant un câble de 90.000 volts par sections de 1,8 km. C'est actuellement la seule entreprise capable d'une telle performance avec un support mobile spécialement mis au point. C'est un touret de 4,50 m de diamètres, de 2 mètres de largeur et d'un poids de deux tonnes qui peut ainsi être manipulé directement à partir d'un camion Tatra tout terrain.

Et la matière grise continue à phosphorer dans cette région du Limousin. Pour 1995 et 1996 l'équipe de Pierre Darlavoix se penche sur l'informatisation des engins pour ajuster la régularité de profondeur des tranchées. Dans le domaine du forage dirigé (pratiqué horizontalement, sous une route par exemple) le recours à l'informatique est aussi à l'étude à partir de chantiers pilotes étudiés en Norvège pour le guidage du trépan.

1995 sera aussi l'année de l'expansion hors frontières avec quelques opérations qui viennent de débiter en Belgique.

Après le passage de la « taupe », il suffit de combler la tranchée.

